

## LES VRAIS PRODUCTEURS DE SEMENCES

Les petits producteurs épargnent, utilisent, partagent et améliorent la diversité semencière des cultures qui nourrissent l'Afrique

# ANNEXES

### Conception de la recherche et méthodologie

Ce rapport a utilisé des méthodes de recherche qualitatives pour interroger les systèmes semenciers paysans dans six pays africains. Diverses méthodes qualitatives ont été utilisées, notamment l'observation des participants et des non-participants, des discussions de groupe, des interactions informelles, des questionnaires et des entretiens approfondis avec des agriculteurs et d'autres acteurs clés liés à FMSS (Bernard, 2006 ; Newing, 2011 ; Puri, 2011a).

Une fois que les données primaires ont été collectées auprès des communautés et d'autres parties prenantes, les pays partenaires l'ont analysée et ont rédigé un rapport national. Cette version résumée a été écrite sous forme de synopsis des rapports de pays.

Pays	Régions incluses
Zimbabwe	<b>Région agroécologique 3</b> : District de Mutoko, Département 12
	<b>Région agroécologique 4</b> : District rural de Masvingo Département 6
	<b>Région agroécologique 5</b> : District rural de Runde, Département 18
Ethiopie	<b>Région de Tigray</b> : Trois kebeles <sup>3</sup> spécifiques ont été sélectionnés dans Raya Azebo wereda, <sup>4</sup> dans la région de Tigray: Tsegea, Gereb, Aba Hagos et Hadis Adi.
	<b>Région de Amhara</b> : Deux kebeles ont été sélectionnés à Mekdela wereda, dans la région de Amhara: Tebi and Bazura.
	<b>Région de Oromiya</b> : Un kebele a été sélectionné: Kara.
Ouganda	<b>Nord</b> : Gulu, Amuria.
	<b>Ouest</b> : Hoima.
	<b>Est</b> : Iganga.
Zambie	<b>Chikankata</b>
	<b>Rufunsa</b>
	<b>Shibuyunji</b>
Mali	Douentza et Mopti dans la région de Mopti.
Sénégal	<b>Sud</b> : Bounkiling.
	<b>Nord</b> : Guédé.
	<b>Centre</b> : Ngueye Ngueye.

34

.....  
3 La plus petite division administrative.

4 Equivalent d'un district, et subdivisé en un certain nombre de kebeles.

## **L'analyse des données**

Les données ont été recueillies lors d'entretiens dans les langues locales. Les transcriptions ont ensuite été traduites en français et en anglais afin que les données puissent être analysées pour les problèmes et thèmes clés.

## **Comment les organisations locales renforcent les systèmes semenciers paysans**

Les études de cas menées dans six pays montrent clairement que certaines initiatives / organisations soutiennent les systèmes semenciers paysans. Les méthodes qu'elles utilisent incluent: travailler avec les agriculteurs pour influencer les politiques relatives aux semences; distribution de semences aux agriculteurs; renforcement des capacités des petits producteurs dans les domaines de la multiplication des semences et de la gestion de la qualité; responsabiliser les petits producteurs dans le secteur local des semences; effectuer des recherches sur les semences; établir des liens entre les institutions gouvernementales liées aux semences et les petits producteurs, et faciliter le partage des semences et des connaissances entre agriculteurs.

## ***Vulgarisation des semences paysannes au Zimbabwe***

Les pratiques de gestion des semences paysannes ont été transférées à d'autres agriculteurs par le biais de programmes de vulgarisation et de formation entre agriculteurs, d'échanges entre agriculteurs et de visites d'agriculteurs aux centres d'excellence. La sensibilisation nationale se fait par l'organisation de grappes régionales d'organisations locales de petits producteurs agricoles. Dans chaque groupe, les ménages sont organisés en groupes ou en clubs, formant une communauté de pratiques agroécologiques dans chaque OFS, dont un certain nombre forment un groupe. Il existe quatre groupes comptant plus de 19 000 membres : le groupe central, qui couvre les provinces de Masvingo et des Midlands ; le groupe oriental, couvrant la province du Manicaland ; le groupe nord, qui couvre les provinces du Mashonaland est, ouest et centre, et le groupe occidental, qui couvre le nord et le sud de Matebeleland. Chaque grappe compte en moyenne 15 OFS et varie de cent à mille membres. Les paysans ont ainsi appris la diversification des semences, la gestion durable des sols et le partage des semences.

## ***Zimbabwe***

Le Programme de souveraineté sur les semences au Zimbabwe (ZSSP), une alliance de sept organisations de la société civile zimbabwéenne, œuvre pour une plus grande souveraineté sur les semences au Zimbabwe. Le ZSSP met fortement l'accent sur la volonté des agriculteurs de renforcer leur voix au niveau régional, en collaborant avec les organisations paysannes, la société civile, les instituts de recherche et les universités du Malawi, d'Afrique du Sud, de Zambie et du Zimbabwe.

## ***Ouganda***

Les associations nationales pour les écologistes professionnels (NAPE) aident les communautés locales à restaurer leurs semences ; à cette fin, ils organisent des dialogues entre agriculteurs pour discuter des semences et comparer le statut actuel à ceux des décennies précédentes. Lorsque les agriculteurs ont compris que leurs variétés de semences traditionnelles sont résistantes aux parasites et aux maladies, elles ont commencé à travailler pour les faire revivre et les utiliser. Ceux qui avaient toujours souhaité des variétés de semences dans la communauté ont commencé à les partager librement avec d'autres, en commençant un cycle de multiplication de semences.

La NAPE facilite également les visites d'échange entre les districts de Hoima et de Bulisa ; ils apprennent les uns des autres et échangent également des semences et des connaissances connexes. Lors des visites d'échange, des discussions sont menées sur différentes variétés de semences et sur l'utilisation des semences à des fins culturelles et médicinales. La NAPE demande également un règlement pour protéger les semences indigènes.

Les agriculteurs ont été encouragés à enregistrer leurs organisations communautaires au niveau des sous-comités et des districts. Ces groupes facilitent l'échange de semences et des connaissances connexes, échangent du matériel d'information et fournissent un financement pour localiser et régénérer les variétés de semences indigènes.

### *Ethiopie*

Ethiopie biodiversité est une institution dotée d'installations complètes, notamment de chambres ventilées, de chambres froides et de congélateurs. Elle participe aux travaux sur les semences au niveau national et conserve le matériel génétique de diverses semences locales depuis 50 ans. Dans le cadre du processus de conservation, l'institut a mis en place des banques de semences communautaires sous contrôle des agriculteurs dans douze weredas / districts de six zones agro-écologiques des régions du Tigré, d'Oromiya et d'Amhara. Ces banques de semences communautaires aident les communautés à stocker et à multiplier diverses semences locales grâce à un mécanisme permettant aux agriculteurs individuels d'emprunter des semences locales aux banques de semences communautaires et de restituer une plus grande quantité de semences de qualité après la récolte.

### *Zambie*

En Zambie, PELUM est une association qui collabore avec des sociétés de semences locales pour multiplier les semences dans les communautés et renforcer leurs capacités en vue de la création de banques de semences communautaires. Le Golden Valley Research Trust, partenariat entre le gouvernement de la Zambie et le Syndicat national des cultivateurs, entreprend des recherches sur les systèmes de production durables. GVRT mène des recherches sur l'agriculture de conservation, le développement de systèmes d'élevage de petits producteurs et de systèmes de production pour les cultures locales, y compris les légumes indigènes.

### *ESAFF*

En Ouganda, des organisations telles que ESAFF (Forum des agriculteurs d'Afrique orientale et australe) ont soutenu la formation de groupes réunissant les agriculteurs pour sélectionner des semences de qualité. Les groupes choisissent l'un de leurs membres pour servir d'assurance qualité.

Ces associations encouragent également les champs écoles afin d'accroître l'accès à la diversité des semences. Grâce à l'apprentissage par l'expérience sur le terrain, les agriculteurs sont en mesure de faire leurs propres observations, de les analyser et d'utiliser les résultats. Les agriculteurs utilisent ces connaissances pour créer leurs propres banques de semences communautaires, où ils peuvent conserver et partager des semences. Ils ont également travaillé collectivement à la sélection et à la sélection de variétés locales présentant les caractéristiques souhaitées.

En dépit des efforts divers déployés par les institutions et initiatives locales et par les organisations de la société civile pour soutenir et promouvoir les systèmes semenciers paysans, des études menées dans tous les pays soulignent le soutien insuffisant accordé à ces efforts, comme en témoignent les politiques et les lois mises en place par les gouvernements. Les instituts de recherche exploitent encore les petits producteurs et les exploitent à des fins commerciales.

## Partenaires et organisations de recherche

**Mali** : CEFROD (Centre d'études et de développement pour le développement en Afrique)

Le CEFROD promeut l'agroécologie dans des communautés dynamiques et fortes, ainsi que dans des écosystèmes sains à travers le monde. Il œuvre à la création de sécurité alimentaire et de moyens de subsistance pour les petits producteurs, ce qui va de pair avec la préservation de la biodiversité. Son programme Seeds of Survival (Semences de Survie) travaille avec des communautés agricoles de 12 pays, dont deux (Mali et Burkina Faso) en Afrique de l'Ouest. Son modèle de collaboration prévoit le partage d'expériences afin de continuer à reconnaître l'importance des connaissances et pratiques autochtones résilientes, durables et reconnaissant le rôle des femmes dans la conservation des semences, et à les renforcer.

**Zambie** : Community Technology Development Trust (CTDT) et Zambia Alliance for Agroecology and Biodiversity Conservation (ZAAB)

CTDT est membre de ZAAB et possède une expertise et une expérience en matière de FMSS. C'est une ONG à but non lucratif enregistrée en 2009 dans le but de contribuer aux moyens de subsistance des communautés rurales par le biais d'interventions visant à promouvoir la conservation de la biodiversité et la gestion des ressources naturelles dans les pratiques de production alimentaire. Le CTDT encourage la gestion de la biodiversité agricole pour améliorer les moyens de subsistance durables au moyen de stratégies d'intervention visant à faciliter la restauration et l'amélioration des variétés de plantes et des races animales traditionnelles.

Le CTDT favorise la production d'une grande diversité de cultures et de variétés afin de contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages. Cela implique la production de cultures appartenant aux différents groupes nutritionnels suivants : amidons (maïs, sorgho, mil, manioc), protéines (arachide, niébé, noix de bambara, haricots, pois d'Angel), minéraux et vitamines (légumes traditionnels tels que l'amarante, l'hibiscus, le corchorus) et diverses cucurbitacées, notamment les concombres, les citrouilles et les courges). Pour que bon nombre de programmes réussissent, ils devront être soutenus par les bonnes politiques. CTDT est donc activement impliqué dans l'influence des politiques sur la biodiversité par le biais de l'engagement, de la formulation, de la mise en œuvre et du renforcement des capacités des acteurs concernés. CTDT mène des activités de plaidoyer et de lobbying en faveur de politiques destinées à faire connaître aux décideurs les opinions et l'expérience des communautés locales. Cela inclut les politiques et les lois sur les semences ainsi que les réglementations sur les semences pour essayer de les aligner sur FMSS.

**Sénégal** : Senegalese Association of Farmers' Seed Producers/Association Sénégalaise des producteurs de semences paysannes (ASPSP)

ASPSP est une organisation qui regroupe plusieurs fédérations impliquées dans la valorisation des semences paysannes produites dans des conditions agroécologiques. Elle œuvre pour la souveraineté alimentaire de la communauté, contribue à l'autonomie des paysans en matière de semences et préserve les variétés traditionnelles et locales.

ASPSP travaille en collaboration sur la préservation de la biodiversité en organisant des réunions régionales régulières pour partager des informations et exposer le savoir-faire des agriculteurs dans les domaines de la production, de la conservation et de la gestion des semences.

**Ethiopie** : Fassil Gebeyehu Yelemtu (PhD)

L'association travaille en collaboration avec de nombreux acteurs du monde rural, du monde universitaire et de la recherche, des arts, des lettres et de la communication.

L'une des principales activités de l'ASPSP est la foire de Djimini, un lieu de rencontre où les dirigeants des secteurs ruraux et des semences peuvent capitaliser les résultats des programmes locaux de promotion des semences.

**Ouganda** : Forum des petits producteurs d'Afrique orientale et australe (ESAFF Ouganda)

ESAFF Ouganda est un petit mouvement dirigé par des agriculteurs qui a été créé dans le but de faciliter la résolution des problèmes de développement des petits producteurs, de les articuler et de les résoudre au moyen de politiques et de programmes locaux et nationaux. La création de l'ESAFF en 2002 a été une réponse directe à la nécessité de créer un forum au sein duquel les petits producteurs sont en mesure de délibérer et d'exprimer leurs préoccupations. ESAFF Ouganda s'emploie à renforcer la capacité des petits producteurs agricoles à prendre des décisions en connaissance de cause et à participer de manière significative aux processus de développement grâce au renforcement des capacités, au plaidoyer, à la recherche et au développement institutionnel. Le forum a été créé en 2002 pour rassembler les petits producteurs dans un mouvement social afin de créer des aspirations, des apprentissages et des liens communs. Il rassemble de petits producteurs, des pasteurs et des pêcheurs traditionnels. ESAFF Ouganda travaille à la vision d'un petit producteur autonome. ESAFF Ouganda a pour mission de favoriser la participation des petits producteurs agricoles aux processus de développement durable, afin qu'ils deviennent autonomes à travers des activités de plaidoyer, de renforcement des capacités et de développement institutionnel. ESAFF Ouganda opère dans 30 districts de l'Ouganda.

ESAFF Ouganda fait la promotion des systèmes semenciers paysans (FMSS) par le biais de modèles tels que la sécurité semencière communautaire (CMSS). Ce modèle vise à fournir aux agriculteurs une approche pratique, harmonisée et systématique de la promotion de la sécurité des semences pilotée par les communautés. Le modèle a été déployé, par exemple, dans le district de Gulu. Il comprend huit modules conçus pour informer les petits producteurs des droits semenciers. Le CMSS a pour objectif principal d'améliorer la productivité agricole et la souveraineté des producteurs de petits producteurs grâce à un meilleur accès à des semences abordables et de bonne qualité de leur choix, provenant d'une source fiable et en temps voulu. Les petits producteurs participants se rendent dans d'autres communautés où ils sont exposés à des techniques de conservation des semences qu'ils ne connaissent peut-être pas. Les connaissances acquises sont ensuite utilisées pour créer leurs propres banques de semences communautaires. ESAFF Ouganda a également aidé les petits producteurs à dialoguer avec les dirigeants locaux et nationaux par le biais de réunions de dialogue axées sur des stratégies visant à promouvoir les droits aux semences des petits exploitants ; un accent particulier a été mis sur le soutien des femmes dans leurs efforts pour protéger leurs intérêts et faire valoir leurs points de vue sur les droits semenciers.

**Zimbabwe** : Forum des petits producteurs biologiques du Zimbabwe (ZIMSOFF)

En tant que voix de cette circonscription, ZIMSOFF promeut l'agriculture biologique en tant que voie juste et durable pour l'agriculture au Zimbabwe. Il fait valoir que ce modèle aborde des questions fondamentales relatives aux droits de l'homme, telles que l'accès à une nourriture adéquate et nutritive et à l'accès à l'eau et à de l'air pur. ZIMSOFF renforce son travail de plaidoyer en s'appuyant sur des preuves solides émanant du terrain, avec une bonne circulation de l'information

interne et une stratégie de communication bien pensée, en collaboration avec un certain nombre de parties prenantes et d'alliés à différents niveaux depuis la base.

ZIMSOFF est une organisation nationale qui travaille dans différentes zones rurales du Zimbabwe. Il est structuré en groupes régionaux d'organisations paysannes locales. Dans chaque grappe, les ménages sont organisés en groupes ou en clubs. Un certain nombre d'entre eux forment une communauté de pratiques agroécologiques, également appelée organisation de petits producteurs agricoles (SFO), et plusieurs d'entre eux forment un cluster (une grappe). Il existe quatre grappes comptant plus de 19 000 membres : la grappe centrale, qui couvre les provinces de Masvingo et des Midlands ; la grappe orientale, couvrant la province du Manicaland ; la grappe nord, qui couvre les provinces du Mashonaland, de l'est, de l'ouest et du centre, et la grappe occidentale, qui couvre le nord et le sud de Matebeleland. Chaque grappe compte en moyenne 15 organisations de petits producteurs agricoles dont le nombre de membres varie de cent à mille.

ZIMSOFF est un partenaire fondateur actif du Zimbabwe Seed Sovereignty Program (ZSSP), une alliance de sept organisations de la société civile du Zimbabwe qui œuvrent pour une plus grande souveraineté semencière au Zimbabwe. Ce programme ZSSP met fortement l'accent sur un leadership paysan et le renforcement des voix des agricultrices. ZIMSOFF est donc un partenaire essentiel de ce programme à long terme. Au niveau régional, le ZIMSOFF est devenu un participant actif de l'Initiative régionale sur les semences et les connaissances (SKI), grâce à la collaboration d'organisations paysannes, d'organisations de la société civile, d'instituts de recherche et d'universités du Malawi, d'Afrique du Sud, de Zambie et du Zimbabwe. ZIMSOFF est membre du Forum des petits producteurs d'Afrique orientale et australe (ESAFF) et de La Via Campesina (LVC). En tant que membre de la région Afrique australe et orientale de LVC, ZIMSOFF participe aux collectifs régionaux sur la justice climatique et l'agroécologie, les semences et la biodiversité, y compris les articulations femmes et jeunes. Les dirigeants des organisations paysannes participent également activement aux activités de plaidoyer et aux campagnes de l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (AFSA). En reconnaissance des travaux du ZIMSOFF sur les systèmes semenciers locaux, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a nommé sa présidente, Elizabeth Mpfu, ambassadrice spéciale de l'Année des légumineuses 2016 en Afrique. En 2017, ZIMSOFF était le lauréat international du prix américain pour la souveraineté alimentaire pour son rôle dans l'autonomisation des agriculteurs ruraux dans la lutte pour la souveraineté semencière et alimentaire.

### **LES VRAIS PRODUCTEURS DE SEMENCES**

Les petits producteurs épargnent, utilisent, partagent et améliorent la diversité semencière des cultures qui nourrissent l'Afrique  
GRAIN et AFSA, 2018.

**Pour lire l'intégralité du rapport :**

<https://www.grain.org/e/6045> et <https://afsafrika.org/category/publications-resource>